

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2020

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE

Séries : L et ES

Durée de l'épreuve :	série L :	4 heures	Coefficient : 4
	série ES :	4 heures	Coefficient : 5

SUJET

Les calculatrices ne sont pas autorisées.

Ce sujet comporte 4 pages numérotées de 1/4 à 4/4.

PREMIÈRE PARTIE

Composition d'histoire

Le candidat traite l'un des deux sujets suivants :

Sujet 1

Les États-Unis et le monde depuis 1945

Sujet 2

Médias et opinion publique dans les grandes crises politiques en France depuis l'Affaire Dreyfus

DEUXIÈME PARTIE

Étude critique de deux documents de géographie

Des territoires inégalement intégrés à la mondialisation

Consigne :

Vous montrerez comment ces deux documents permettent d'étudier l'inégale intégration des territoires à la mondialisation.

Document 1 : Les 150 premières agglomérations selon le PIB



Source : Fondation nationale des sciences politiques, Sciences Po, Atelier de cartographie, 2018, à partir de données de 2014. Site Internet de Sciences Po, consulté en novembre 2019.

Document 2 : Extraits d'un rapport de la CNUCED (Conférence des Nations Unies sur le Commerce Et le Développement) en 2018

« Nous sommes à l'aube d'une quatrième révolution industrielle, portée par les technologies de pointe et les progrès de la robotisation qui rendent la production plus performante, moins chère et plus rapide que jamais auparavant. [...] Les nouvelles technologies sont riches en possibilités de modernisation et de bonds en avant industriels. La baisse du coût des transports et de la communication, associée à une logistique plus efficace, peut aussi aider les pays en développement à mieux s'intégrer [à la mondialisation]. Certains des pays émergents les plus avancés sont déjà sur le point de devenir des numéros un mondiaux de la technologie dans un certain nombre de secteurs. [...]

Les pays en développement, et les pays les moins avancés en particulier, font face à des défis considérables, comme le manque d'infrastructures adéquates et l'accès limité au financement. La délocalisation et la réimplantation dans des pays où le coût de la main-d'œuvre est moins élevé perdent de leur intérêt dans un monde où la fabrication est de plus en plus automatisée. Or, dans le même temps, l'amélioration des conditions de vie passe par la création d'emplois, qui reste fortement tributaire du secteur manufacturier. [...] De plus en plus, les entreprises cherchent à investir là où les conditions sont les meilleures pour fournir rapidement des produits nouveaux et de haute qualité, au plus près du client et au moyen de processus de production flexibles.

Les défis sont particulièrement importants en Afrique. Malgré une période de forte croissance économique, l'économie ne s'est guère transformée. La part des activités manufacturières dans le PIB des pays africains est faible, et elle a encore diminué ou stagné au cours des dix dernières années. Toutefois, le secteur manufacturier a le potentiel de créer un grand nombre d'emplois [...] et d'améliorer ainsi les conditions de vie. [...] »

Source : Mukhisa Kituyi (Secrétaire général de la CNUCED), « Avant-propos », *Rapport sur l'investissement dans le monde 2018. L'investissement et les nouvelles politiques industrielles*, CNUCED, Genève, 2018, p. IV. Rapport en ligne sur le site de la CNUCED et consulté en juillet 2019.